

+

# Pâques 2021

Homélie 04, 04, 21

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit. Amen.

Après la trahison d'un des siens, suivi d'une condamnation injuste, d'un chemin de Croix terrible, d'une mise à mort des plus cruelles, c'est l'échec du tombeau. Après quoi les bons comme les méchants sont retournés chez eux, les uns en se frappant la poitrine, les autres en jubilant, mais pour tous tout est terminé.

Mais voilà qu'au matin du premier jour de la semaine la terre est violemment secouée. La pierre qui ferme le sépulcre roule. Les soldats qui sont sensés monter la garde, écrasés de terreur, sont anéantis. Seuls les Anges, heureux témoins, voient le Christ sortir vainqueur du tombeau.

Quantité de peintres ont aimé imaginer cet instant où l'histoire du monde a basculé : le Christ rayonnant de gloire est debout, le pied droit sortant du tombeau ouvert. Il est revêtu d'un manteau d'écarlate et tient à la main la croix glorieuse. C'est le Vainqueur, vainqueur de la mort et de la chair, vainqueur du mal et du Satan, vainqueur du monde. Les icônes byzantines le représentent plutôt foulant aux pieds les portes de l'Hadès, mais toujours en vainqueur.

Il s'est incarné, il est venu parmi nous pour mener le bon combat, car il n'y a pas de victoire sans combat préalable. Et il en a déjà remporté plusieurs, ainsi au seuil de sa vie publique, au désert, il remporte une victoire sur le Prince de ce monde. Par la suite, combien de fois ne le verrons-nous pas envoyer au tapis pharisiens et sadducéens venus lui tendre des pièges. Mais ce n'était là encore qu'échauffement, si l'on peut parler ainsi, en vu du grand, de l'ultime et décisif duel pour lequel il est venu.

De fait, par sa mort volontaire il entre dans le royaume des morts pour payer le prix de toutes les âmes présentes et futures, premier round ! Ensuite, par sa résurrection lumineuse,

il éclaire les ténèbres qui, depuis Adam, étaient sans lumière ! Enfin, il a comme fait exploser les portes de l'Hadès, et par sa propre puissance il sort victorieux, ouvrant le passage et entraînant après lui toutes les âmes amies qui attendaient le Rédempteur.

Et le livre de l'Apocalypse va chanter cette victoire du Christ sur le monde, sur le mal, sur la mort :

*Il a remporté la victoire, le Lion de Juda* Apo. 5, 5.

*La victoire, la puissance et la royauté sont acquises à notre Dieu, et la domination à son Christ* Apo. 12, 10.

*Et voici qu'apparut à mes yeux un cheval blanc ; celui qui le montait tenait un arc ; on lui donna une couronne, puis il s'en alla vainqueur, et pour vaincre encore* Apo. 6, 2.

Après quoi, Le Christ Jésus a reçu la récompense due aux victorieux :

*Après ma victoire, j'ai pris place auprès de mon Père sur son trône* Apo. 3, 21.

Aussi, lui-même nous dit :

*Gardez courage J'ai vaincu le monde* Jn. 16, 33.

Et nous, nous sommes disciples du Vainqueur, Celui qui s'est fait homme pour nous ramener à Dieu. Alors nous sommes pleins d'assurance : « *Tout ce qui est né de Dieu est vainqueur du monde* » dira saint Jean I Jn 5, 4 qui ajoute: « *Quel est le vainqueur du monde, sinon celui qui croit que Jésus-Christ est le Fils de Dieu ?* » I Jn. 5, 5.

Pour mener avec succès le combat contre les forces du mal qui sont légions, l'Apocalypse enseigne que la première arme, c'est le Sang de l'Agneau et le témoignage des martyrs Apo. 12, 11.

La seconde qui nous permettra de vaincre l'accusateur c'est la foi: « *Et telle est la victoire qui a triomphé du monde : notre foi* » dira saint Jean I Jn. 5, 4.

A quoi saint Paul joint la charité : « *Ne te laisses pas vaincre par le mal, sois vainqueur du mal par le bien* » Rm 12, 21.

Un autre instrument propre à donner la victoire dans le combat, c'est la Parole de Dieu. Saint Jean l'affirme: « *La Parole de Dieu demeure en vous et vous avez vaincu le Mauvais* » 1 Jn 2, 14.

Ici-bas, nous le savons, les combats ne manquent et ne manqueront jamais : des petits irritants et des grands titanesques, des luttes intérieures ou extérieures, des persécutions par les bons ou par les méchants. Mais quand on est ainsi armé on n'a plus rien à craindre, on ne se laisse pas écraser par quelque peccadille. Par exemple le monstre de l'opinion publique ou l'esprit du monde n'ont plus de prise sur nous. Une grande Abbesse affrontée à de réelles persécutions disait :

*Dieu n'a pas besoin de notre activité, de nos inquiétudes, de nos sollicitudes : il se charge de tout ; mais il a besoin de gens qui gardent la paix en dépit de toutes les circonstances, de gens qui à travers les "mundanas varietates" tiennent bon, ayant déjà l'attitude de l'éternité. Alors nous sommes inattaquables, toutes les furies peuvent venir en vain se ruer contre elles. (...) Dans la tempête, c'est le flot qui remue et retombe sur lui-même avec un fracas épouvantable, mais le granit est toujours là* (Madame Cécile Bruyère, 17 nov. 1894, p. 67).

La seule chose que nous ayons réellement à craindre, c'est la mort éternelle, *la seconde mort* comme dit le livre de l'Apocalypse 2, 11.

*Celui qui a soif, moi, je lui donnerai de la source de vie, gratuitement. Telle sera la part du vainqueur ; et je serai son Dieu, et il sera mon fils. Mais les lâches, les renégats, les dépravés, les assassins, les impurs, les sorciers, les idolâtres, bref tous les hommes de mensonge, leur lot se trouve dans l'étang brûlant de feu et de souffre - c'est la seconde mort.* Apo. 21, 7-8.

Cette assurance de la victoire nous vient de ce que au ciel le Christ, le Victorieux, intercède pour nous en permanence. Greffés sur lui, comme le chirurgien sur la vigne, nous sommes avec lui victorieux, ou plutôt C'est lui qui à travers nous remporte la victoire. Alors, dit le Livre de l'Apocalypse :

*Le vainqueur sera revêtu de blanc ; son nom, je ne l'effacerai pas du livre de vie, mais j'en répondrai en présence de mon Père et de ses Anges* Ap. 3, 5.

*Le Vainqueur, je le ferai colonne dans le Temple de mon Dieu (...) je graverai sur lui le nom de mon Dieu* Apo. 3, 12.

Alors au vainqueur, sera donnée de la manne cachée, cet aliment venant du ciel et qui permet d'atteindre la terre promise ; un nom nouveau lui sera donné que nul ne connaît, hormis celui qui le reçoit. Cf. Apo. 2, 17.

Alors au vainqueur sera donné à manger de l'arbre de vie placé dans le Paradis de Dieu. Cf. Apo. 2, 7. C'est-à-dire qu'il est remis dans l'amitié divine, celle d'où fut chassé Adam.

Alors au Vainqueur sera donné de prendre place auprès du Christ, comme lui-même se tient auprès du Père. Cf. Apo. 3, 21.

Alors, petit troupeau, ne craignons pas, l'Agneau immolé Apo 5, 12 est maître de l'histoire. Non seulement le Seigneur est puissant et fidèle, mais il est le plus fort Lc. 11, 14-22. Selon l'expression de saint Paul aux Colossiens Col 2, 15, il a traîné les Puissances vaincues derrière son char de vainqueur. Aussi, telle est la victoire du Christ, telle celle du peuple nouveau qui marche avec lui. Car par la force de l'Esprit, nous pouvons triompher de tous les obstacles : rien ne nous séparera plus de l'amour du Christ Rm. 8, 35+.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit. Amen.